

21-10-2025

A large, illuminated AWS logo is mounted on the side of a building at night. The letters are white with a blue and orange glow, and the background shows city lights and a dark sky.

Panne mondiale sur Amazon Web Services : Snapchat, Robinhood et Coinbase touchés

Meta veut rassurer les parents avant de lancer ses nouveaux outils IA

WhatsApp durcit la lutte contre les spammeurs

LODj

沿途 JEUNE



www.lodj.ma



SCAN ME

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE L'OPINION DES JEUNES

POLITIQUE, ÉCONOMIE, SANTÉ, SPORT, CULTURE, LIFESTYLE, DIGITAL, AUTO-MOTO
ÉMISSION WEB TV, PODCASTS, REPORTAGE, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS

Panne mondiale sur Amazon Web Services : Snapchat, Robinhood et Coinbase touchés

Gros bug sur le cloud d'Amazon

Ce lundi 20 octobre, une panne mondiale sur Amazon Web Services (AWS) a semé la pagaille sur Internet. Résultat : des géants comme Snapchat, Robinhood, Coinbase et plusieurs start-up de la tech se sont retrouvés KO pendant plusieurs heures.



Selon un communiqué d'Amazon, la panne a touché la zone US-EAST-1, l'un des cœurs névralgiques de son réseau mondial de serveurs. AWS reconnaît une « augmentation des taux d'erreur et des latences » sur plusieurs de ses services clés — autrement dit, tout ramait sévèrement.

Cette région héberge une part colossale des infrastructures numériques mondiales : des applis mobiles aux plateformes de paiement en ligne, en passant par des systèmes gouvernementaux ou de streaming.

Les perturbations ont commencé en fin de matinée (heure US) et se sont propagées à l'échelle planétaire en quelques minutes. Snapchat ne chargeait plus ses stories, Robinhood affichait des erreurs de connexion et Coinbase bloquait des transactions crypto. Même des acteurs émergents comme Perplexity, l'IA conversationnelle concurrente de ChatGPT, ont signalé des interruptions.

Chaque incident AWS agit comme un rappel brutal : la planète Internet repose sur un petit nombre de serveurs.

Amazon Web Services, c'est près de 33 % du marché mondial du cloud, devant Microsoft Azure et Google Cloud.

Des milliers d'entreprises de Netflix à AirBnB utilisent ses serveurs pour héberger leurs données et leurs applications.

Cette panne n'a pas seulement affecté le divertissement ou la finance.

Des entreprises de logistique, des plateformes d'e-commerce, et même certains services administratifs ont signalé des ralentissements. « Quand AWS tousse, tout Internet s'enrhume », commente un ingénieur cloud marocain sur X, résumant l'humeur générale.

Amazon a immédiatement dépêché ses équipes techniques. Dans un second message publié sur son tableau de statut officiel, le groupe a assuré travailler sur « une restauration progressive des services affectés ».

À 19h (heure GMT), plusieurs plateformes commençaient à revenir en ligne, même si certains utilisateurs continuaient de signaler des bugs isolés. Le géant américain n'a pas encore précisément la cause exacte de la panne, les hypothèses vont d'une erreur de configuration à un bug interne dans ses systèmes d'équilibrage de charge. Les cyberattaques ont été écartées à ce stade.

Amazon promet un rapport complet dans les prochains jours. En attendant, cette panne mondiale relance un débat : faut-il continuer à dépendre d'un petit nombre d'acteurs pour la stabilité numérique mondiale ? Une chose est sûre : le cloud n'est pas infaillible, et chaque coupure rappelle à quel point notre monde est suspendu... à quelques serveurs.

Brèves digitales



Windows 11 : Microsoft veut qu'on parle à son PC comme à un ami

Microsoft mise sur la voix et la vision pour rendre l'intelligence artificielle plus naturelle sur Windows 11. Avec Copilot Voice, les utilisateurs pourront dialoguer directement avec leur ordinateur pour exécuter des tâches, tandis que Copilot Vision leur permettra de montrer à l'IA ce qu'ils voient à l'écran pour recevoir une aide contextuelle.

Ces nouveautés, intégrées à la mise à jour d'octobre, visent à simplifier l'usage du PC en rendant l'IA plus intuitive, accessible et rassurante. Microsoft promet une expérience fluide, personnalisée et sécurisée, où l'utilisateur garde toujours le contrôle.

Google renforce la sécurité avec des "contacts de récupération"

Google lance une nouvelle option baptisée "Contacts de récupération", qui permet aux utilisateurs de désigner des proches ou amis de confiance pour les aider à retrouver l'accès à leur compte en cas d'oubli de mot de passe ou de piratage.

Ce dispositif s'ajoute à d'autres outils de sécurité comme la récupération via numéro de téléphone et la fonction "Safer Links", conçue pour repérer les messages suspects. Avec "Key Verifier", Google renforce aussi la vérification d'identité dans les conversations.



Google



Spotify promet une IA "responsable" avec les géants de la musique

Spotify a annoncé un partenariat avec les trois majors de la musique — Sony, Universal et Warner — ainsi qu'avec le label français Believe, pour développer des outils d'intelligence artificielle dits "responsables".

Cette initiative vise à rassurer les artistes et l'industrie musicale, alors que la prolifération de morceaux générés par IA inquiète les professionnels du secteur.

Le projet prévoit de donner aux artistes la possibilité de publier leurs propres créations IA dans un cadre rémunéré et encadré par le droit d'auteur.

Brèves digitales



Meta veut rassurer les parents avant de lancer ses nouveaux outils IA

Meta a annoncé une série de nouvelles mesures pour renforcer la sécurité des adolescents face à ses intelligences artificielles, disponibles sur Facebook et Instagram.

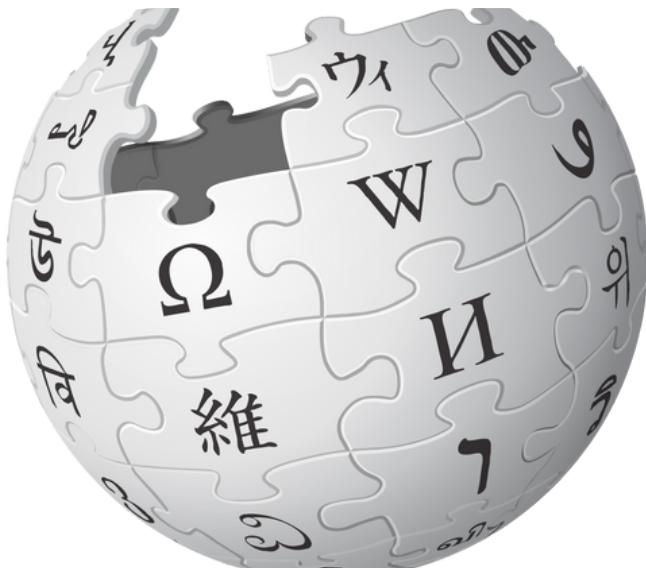
Après plusieurs polémiques autour de conversations inappropriées entre ses chatbots et des mineurs, l'entreprise prévoit pour début 2026 des outils de supervision parentale plus poussés. Les parents pourront bientôt consulter les thèmes abordés dans les échanges de leurs enfants, bloquer certains robots ou même désactiver totalement les discussions.



WhatsApp durcit la lutte contre les spameurs

Meta annonce une nouvelle mesure radicale sur WhatsApp : bientôt, les utilisateurs qui envoient trop de messages sans réponse verront leur capacité à contacter quelqu'un bloquée. L'application testera ce dispositif dans plusieurs pays afin de réduire le spam et les arnaques en ligne. Ce changement n'affectera pas les conversations normales mais visera surtout les comptes abusifs.

WhatsApp avait déjà supprimé plus de 6,8 millions de comptes suspects en août dernier et prévoit aussi d'avertir les utilisateurs lorsqu'ils échangent avec des inconnus potentiellement dangereux.



Wikipédia menacée par les bots !

L'encyclopédie en ligne Wikipédia fait face à une baisse de 8 % de ses visiteurs humains, remplacés peu à peu par des bots et des IA génératives qui utilisent ses contenus sans rediriger les lecteurs. Ces robots, de plus en plus sophistiqués, alimentent moteurs de recherche et chatbots tout en rendant la plateforme moins visible. La Wikimedia Foundation alerte sur ce phénomène qui met en péril le modèle collaboratif et financier du site, dépendant des dons et des contributeurs.

Pour y remédier, elle prépare de nouveaux outils d'attribution des contenus et des formats plus attractifs pour les jeunes, notamment sur TikTok, YouTube ou Roblox.

Reels, IA et « friend bubbles » : le plan de Mark Zuckerberg pour relancer l'engagement Chapeau

Face au recul d'usage de Facebook, Mark Zuckerberg accélère sur les formats courts. Meta dévoile une refonte centrée sur les Reels: nouveau moteur de recommandations, fonctionnalités d'IA pour la découverte, « friend bubbles » pour stimuler les conversations, et davantage de contrôle utilisateur afin d'écartier le contenu non pertinent.



Après avoir reconnu un tassement de l'activité sur Facebook, Mark Zuckerberg réaffirme son cap: dynamiser la plateforme en s'appuyant sur les Reels, déjà mis en avant lors d'une mise à jour en juin.

Meta officialise aujourd'hui une série de nouveautés qui reposent les Reels au cœur de l'expérience, avec un objectif clair: proposer des flux plus personnalisés et plus engageants. Meta annonce une réécriture en profondeur du moteur de recommandations des Reels, censée capter plus rapidement les centres d'intérêt des utilisateurs. À la clé, des vidéos courtes jugées plus pertinentes et rafraîchies plus fréquemment. « Les gens veulent du contenu plus frais et plus aligné avec leurs intérêts », souligne Jagjit Chawla, vice-président produit chez Facebook, qui voit dans cette mise à jour une réponse directe à ces attentes.

La personnalisation franchit une étape supplémentaire avec l'intégration d'une couche d'intelligence artificielle qui alimente la recherche. Certains Reels afficheront désormais des suggestions de requêtes pilotées par l'IA, pour explorer un sujet, un créateur ou des tendances, sans quitter le lecteur. Inspirée de TikTok, cette approche transforme chaque visionnage en porte d'entrée vers de nouveaux centres d'intérêt.

Grande nouveauté sociale de la mise à jour: les « friend bubbles ». Ces bulles affichent la photo d'un ami ayant aimé le Reel visionné et permettent, en un clic, d'ouvrir une discussion autour de la vidéo. Objectif: réactiver les conversations directes, affaiblies par des années d'algorithmes centrés sur l'individu et la recommandation impersonnelle.

Moins de « contenu poubelle », plus de contrôle

Pour lutter contre la fatigue face à des vidéos jugées non pertinentes, Facebook introduit un bouton « moins d'intérêt » sur les Reels. Chaque signal négatif affine le flux et réduit l'exposition aux contenus indésirables, y compris ceux générés par des outils d'IA comme Sora.

Selon Jagjit Chawla, l'algorithme s'appuiera davantage sur ces signaux négatifs et les retours utilisateurs pour nettoyer les recommandations.

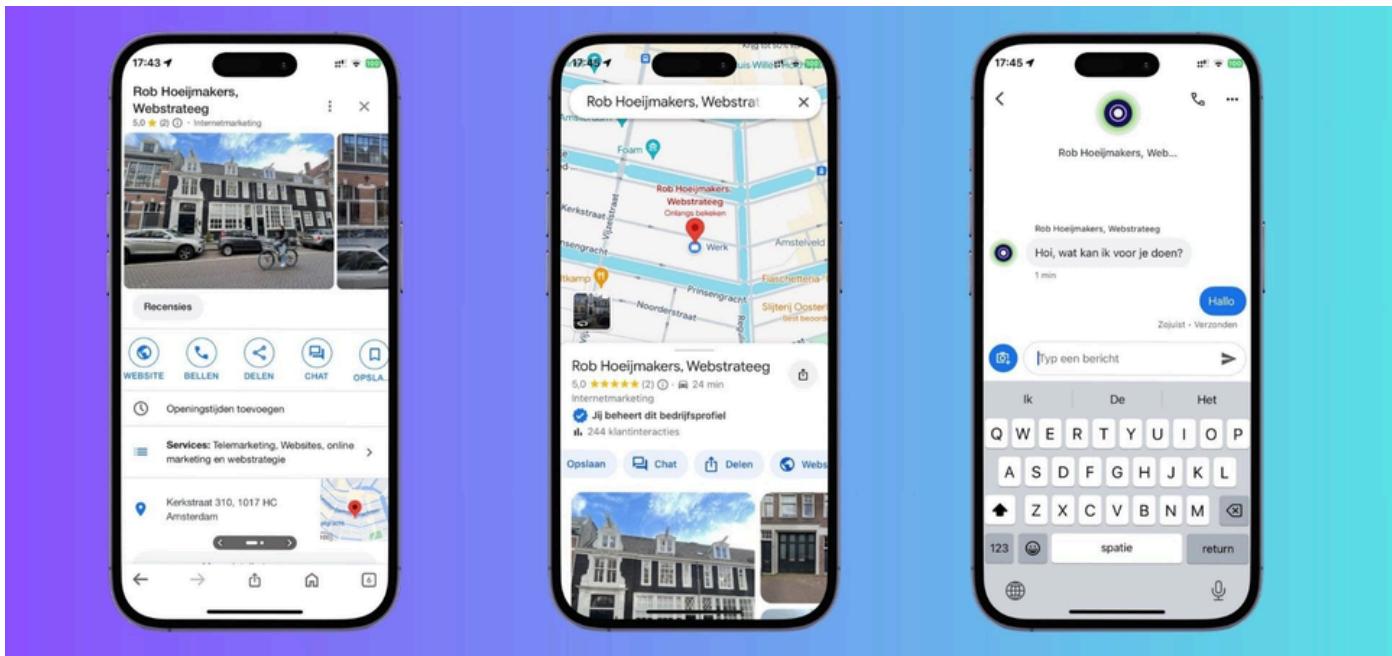
Meta indique par ailleurs que le temps passé devant les vidéos sur Facebook a progressé de 20% en un an, signe que la stratégie vidéo porte ses fruits. Reste à voir si ce nouvel élan autour des Reels, dopé à l'IA et recentré sur le lien social, suffira à réveiller durablement l'engagement sur Facebook.

Nouveauté de la semaine



Bientôt, on pourra « parler » à Google Maps: Gemini s'invite dans la navigation

Google prépare une intégration avancée de son IA Gemini au cœur de Google Maps. Objectif : transformer l'outil de cartographie en assistant conversationnel capable de comprendre des requêtes en langage naturel, au-delà de la simple recherche de lieux via Ask Maps.



Google Maps s'apprête à franchir une nouvelle étape dans son évolution : l'application ne se contentera plus d'indiquer des itinéraires ou des points d'intérêt, elle deviendra un véritable interlocuteur. La firme californienne travaille à une intégration poussée de Gemini, son modèle d'intelligence artificielle, afin de fluidifier et d'enrichir l'expérience utilisateur.

Jusqu'ici, la fonction Ask Maps permettait de rechercher un lieu, une activité ou un service à proximité via des requêtes structurées.

Demain, l'utilisateur pourra simplement « discuter » avec Maps pour formuler des demandes en langage naturel. Exemples: « Trouve-moi un café calme avec Wi-Fi ouvert maintenant près d'ici », « Organise une balade de deux heures avec des points de vue et accès en transports », ou encore « Propose un itinéraire avec des arrêts kid-friendly et des restaurants végétariens ».

Au-delà de la sémantique, l'intégration de Gemini vise à mieux interpréter le contexte: préférences de l'utilisateur, heure de la journée, contraintes de mobilité, météo locale ou affluence estimée.

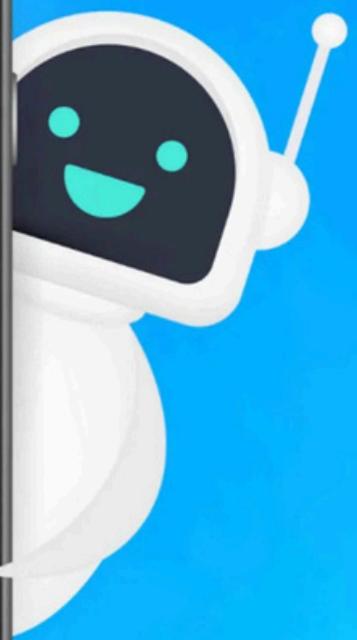
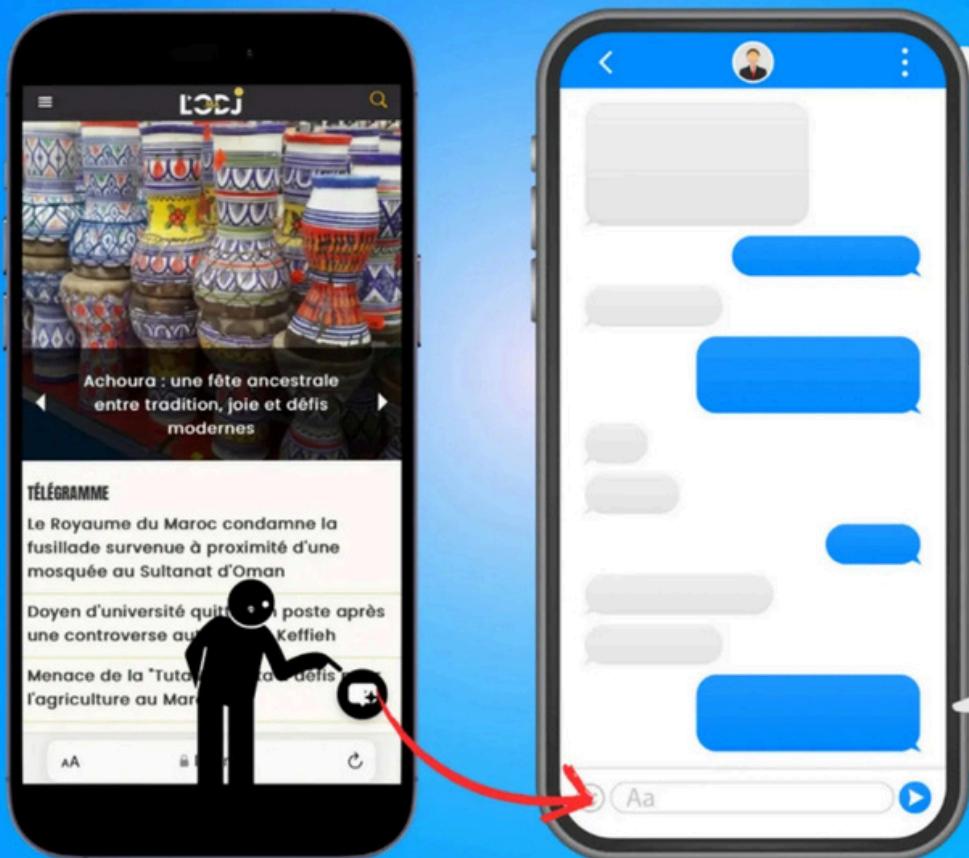
À la clé, des suggestions plus pertinentes et des parcours plus adaptés, sans multiplier les allers-retours entre différentes applications.

Cette mutation s'inscrit dans la stratégie plus large de Google: faire de ses produits des interfaces conversationnelles unifiées, où la recherche devient un dialogue et la navigation un accompagnement en temps réel.



LODJ CHATBOT

WWW.LODJ.MA



**PARLEZ-NOUS À TRAVERS NOTRE NOUVEAU CHATBOT
ET OBTENEZ DES RÉPONSES INSTANTANÉES, IL EST LÀ POUR
VOUS AIDER 24H/24.**

